

ASSOCIATION SAINTE-COLOMBE DE CHEVILLY-LARUE
Sortie paroissiale du dimanche 21 mai 2017

Abbaye de Royaumont et Château d'Écouen.

Vingt-neuf personnes de 6 à 95ans se sont retrouvées, à l'heure, pour découvrir un ancien monastère cistercien et un château de la renaissance. Louis VIII initia la construction d'une abbaye et son fils Saint-Louis poursuivi son vœux et se porta sur l'ordre de Cîteaux.

Royaumont allait devenir la 199^{ème} abbaye cistercienne et la 21^{ème} filiale directe de Cîteaux. Dès le début, il y aura 114moines et 40 frères convers pour les travaux manuels. Saint-Louis séjourna souvent à Royaumont, partageant alors, la vie des moines tout au long de la journée. Le roi servait les moines à table, leur lavait les pieds dans le cloître selon la règle de Saint-Benoit et soignait les moines malades, dont un moine lépreux. L'abbaye avait un hôpital (appelé grande infirmerie) pour accueillir les malades et c'est dans cette salle que nous nous sommes sustentés.

L'ampleur de l'église abbatiale la rapproche plus des cathédrales gothiques que des modestes églises cisterciennes des origines. Le cloître constitue le centre de la vie monastique. Celui de Royaumont est un des plus vastes de l'ordre cistercien en France.

Le château d'Écouen est un château du XVI^{ème} siècle, situé dans le Val-d'Oise, qui abrite depuis 1977 le musée national de la Renaissance.

Avec la Révolution française, le château est confisqué. Il sert tour à tour d'hôpital, de prison militaire et de lieu de réunion d'un club patriotique. En 1805, Napoléon y ouvre une maison d'éducation de la Légion d'honneur, accueillant les filles de personnalités décorées.

En 1962 André Malraux cherchait alors, un lieu où exposer les collections nationales de la Renaissance, dont la plupart étaient stockées dans l'hôtel de Cluny faute de place. Ce lieu a permis d'accueillir des tapisseries qui mesurent 75x5 mètres. Celles-ci nous ont permis une relecture de l'ancien testament en particulier la vie du roi David et de Bethsabée comme une BD.

A voir les visages radieux à notre arrivée sur la place de l'église, force est de constater que nous avons vécu une journée pleine de richesse.

Gérard LE BOYER